



GRAFFiCi

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE



ÉTÉ 2015

PROFESSION : CONTEUR IL ÉTAIT UNE FOIS NOS « RAconteux »



ENVIRONNEMENT 03

**Chaleur Terminals trouvera
les Autochtones sur son chemin**

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE 04

**Le potentiel des algues
vu comme prometteur**

SPORT 23

**Haltérophile annemontois
en route vers les Olympiques**

Lelièvre, Lelièvre
Lemoignan Itée



NOS DÉLICIEUX PRODUITS

Poisson salé et séché – Homard – Turbot –
Hareng – Sébaste – Flétan

Ouvert à tous les jours
de 9 h à 18 h

Visite de l'Économusée sur réservation !

 www.economusees.com

52, rue des Vigneaux, Sainte-Thérèse-de-Gaspé
lelem2@bmcable.ca | 418 385-3310



Visites des expositions
13 juillet au 22 août 2015

**Lancement officiel de la tournée
des photographes en présence des artistes**
Vendredi 21 août - 16 h 30 - 18 h 30

EXPOSITION
INFINIMENT GRAND, INFINIMENT PETIT...



BOGDAN KONOPKA

RENCONTRES
INTERNATIONALES DE LA
**PHOTO-
GRAPHIE**
EN GASPÉSIE

EXPOSITION
AMZROU / MOROCCO (AMZROU, MAROC)



SYLVIA SAFDIE



**DÉCOUVREZ LES OEUVRES
ÉPHÉMÈRES IN SITU
DES ÉQUIPES D'ARTISTES !**

vasteetvague.ca | 774, boulevard Perron, Carleton-sur-Mer | 418 364-3123



PROGRAMMATION À VENIR

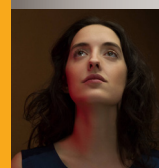
STUDIO HYDRO-QUÉBEC DU QUAI DES ARTS DE CARLETON
ET AU NAUFRAGEUR.

BILLETTERIE: 418 364-6822 POSTE 351 ou www.maximum90.ca



LUNDI
3 AOÛT, 20 h 30
DUMAS

JEUDI
6 AOÛT, 21 h 30
AYRAD



LUNDI
10 AOÛT, 20 h 30
**MARIE-PIERRE
ARTHUR**

JEUDI
13 AOÛT, 21 h 30
FOXTROTT



MARDI
18 AOÛT, 20 h 30
**TIRE
LE COYOTE**

JEUDI
20 AOÛT, 20 h 30
**LUCE
DUFALT**



**2015
2016**

Centre Baie-des-Chaleurs



CONCERTS



**Les 3 concerts présentés au Studio Hydro-Québec du Quai des arts de Carleton
et l'opéra à la Salle de spectacles régionale Desjardins de New-Richmond***



**COUP DE COEUR
POUR LE HOUTBOIS**

Dimanche 25 octobre
à 14h



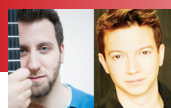
PRÉLUDES

Dimanche 21 février
à 14h



**ROMÉO ET
JULIETTE ***

Mercredi 9 décembre
à 20h



**LIEDER &
CANCIONES**

Vendredi 15 avril
à 20h

Avec vous depuis 12 saisons dans la baie des Chaleurs !

Info : jmcbaiedeschaleurs.blogspot.ca



555 MÈTRES...

EN 5 MINUTES !

**UN SITE PATRIMONIAL
CHARGÉ D'HISTOIRE**

Mont Saint-Joseph

Une vue unique et grandiose sur le
littoral gaspésien et la baie des Chaleurs.

UNE VISITE AU SOMMET, C'EST :

- Un accès aux sentiers pédestres sur le massif du mont Carleton;
- Une exposition des artistes bien connus Johanne Landry et Rhéal McIntyre;
- Une visite de la chapelle (oratoire du mont Saint-Joseph), construite en 1935;
- Une équipe dynamique en poste tous les jours;
- Un parc de 73 éoliennes géantes;
- Une programmation estivale de célébrations religieuses en l'honneur de Sainte-Anne, de l'Assomption et de St-Joseph.

Du 21 juin au 22 août: tous les jours de 8 h 30 à 18 h

Du 23 août au 10 octobre: de 9 h à 17 h

WWW.MONTSAINTJOSEPH.COM • 418 364-3723

Passion

CULTURE 2015

Carleton-sur-Mer





Chaleur Terminals trouvera les Autochtones sur son chemin

MATAPÉDIA – Les Autochtones de la Gaspésie entendent contrecarrer le projet de la firme Chaleur Terminals d'exporter du pétrole de l'Ouest canadien par le port de Belledune, au Nouveau-Brunswick. Le 6 juillet, ils ont annoncé qu'ils intenteraient une poursuite pour s'opposer à cette initiative.

Chaleur Terminals a récemment obtenu du gouvernement du Nouveau-Brunswick son permis de construction en prévision de l'érection d'un terminal de stockage de pétrole brut venant de l'Ouest canadien, dont des hydrocarbures qui viennent des sables bitumineux de l'Alberta.

Ce projet repose sur l'utilisation de trains blocs entre l'Ouest canadien et Belledune, en passant par la voie ferrée du Canadien National, longeant les rivières Matapédia et Restigouche. Le pétrole serait exporté par grands navires à partir de la baie des Chaleurs.

La première phase prévoit le passage de deux trains totalisant 220 wagons par jour. Le terminal nécessiterait un investissement de 150 à 300 M\$.

Les Micmacs invoquent de nombreux motifs. Ils touchent la protection de leur mode de vie traditionnel et des ressources qu'ils exploitent, l'absence d'avantages économiques pour les citoyens de Listuguj, Gesgapegiag et Gespeg, de même que la protection de l'environnement régional et national.

«Depuis des millénaires, notre territoire a nourri non seulement notre peuple, mais également notre culture et notre identité, mais ces privilèges viennent avec des responsabilités. Cela est d'autant plus vrai quant à notre devoir sacré de protéger le saumon, qui est déjà menacé. Nous sommes déterminés à contrer la menace que représente ce projet pour notre saumon, ainsi que les risques qu'il engendre pour nos familles et nos communautés. Nous n'avons pas donné notre consentement à ce projet dangereux et le gouvernement refuse même de nous consulter», dénonce le chef de Listuguj, Scott Martin.

Dans une lettre acheminée en juin au ministre des Affaires autochtones du Nouveau-Brunswick, Ed Doherty, le chef Martin s'en prend tout d'abord à la tentative du gouvernement d'inciter les Micmacs à discuter avec le gouvernement fédéral, principal interlocuteur avec les Autochtones quand plusieurs juridictions sont sollicitées.

«C'est une déclaration sans assise légale ou factuelle. Si le gouvernement [du

Nouveau-Brunswick] prend une décision qui touche les Premières Nations, il doit les consulter», précise Scott Martin.

Ponctuant régulièrement sa lettre de l'expression «en tout respect», le chef conteste aussi l'hypothèse émise par l'État néo-brunswickois selon laquelle les Autochtones ne sont pas concernés par l'activité industrielle de Belledune, un territoire où ils ne sont pas présents.

Il souligne qu'un usage industriel consacré depuis longtemps, comme celui de Belledune, ne signifie pas pour autant que les Autochtones ont renoncé à leurs droits sur ce territoire.

«Les Mi'gmaq de Gespe'gewa'gi ont des droits sur tout le nord du Nouveau-Brunswick», rappelle-t-il. Gespe'gewa'gi est un ensemble de sept territoires micmacs couvrant une partie de l'Est-du-Québec et des Maritimes.

Scott Martin s'inquiète de l'état du chemin de fer longeant les rivières Matapédia et Restigouche, en raison de «deux interventions d'urgence en autant d'années», et de l'utilisation des wagons citernes à simple coque pour transporter du pétrole brut dont la toxicité est empirée par des additifs, circulant «le long de frayères à saumon et de lieux de cueillette de plantes médicinales».

Il déplore enfin que des documents importants en relation avec le projet de Chaleur Terminals, comme les études portant sur l'intensité du trafic, sur les déversements, sur un plan d'urgence ainsi que sur les inventaires botaniques et fauniques, n'aient jamais été acheminés aux Premières Nations.

«Nous aurions dû être invités à participer à la préparation de ces documents [...]. Des approbations ont été données sans notre consentement, sans notre contribution et sans que nous soyons informés de la publication de ces documents», signale Scott Martin.

Il note que le gouvernement fédéral n'a pas davantage pris contact avec les Premières nations dans le dossier Chaleur Terminals.

Il s'agissait de la seconde intervention des Autochtones de la Gaspésie en un mois pour le projet de Belledune. Le 18 juin, la

conseillère de Gesgapegiag Christianne Bernard avait indiqué que sa communauté considérait le projet illégitime, par manque de consultation.

La sortie de la conseillère s'inscrivait dans une prise de position collective, avec Tache d'huile, groupe militant pour la protection des écosystèmes et le transfert vers des énergies renouvelables, avec le maire d'Amqui Gaétan Ruest et le Conseil des médecins, des dentistes et des pharmaciens de la Baie-des-Chaleurs.

Philippe Aubin, médecin de Maria, affirme que le projet «représente un danger à toutes les étapes de sa manipulation», en référence à l'extraction, au transport par rail, au stockage, à l'exportation par pétroliers et l'utilisation des carburants fossiles qu'il encourage.

«Le pétrole représente la plus grande menace pour la santé de l'humanité, par le biais des changements climatiques, entre autres [...]. Ce projet-là maintient, continue, perpétue l'utilisation de ce type d'énergie», dit M. Aubin, qui souhaite une intervention du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement du Québec dans l'affaire.

Dans une réponse écrite acheminée à la fin de juin, la porte-parole de Chaleur Terminals, Carolyn Moore-Robin, fait une distinction nette entre le lieu de stockage de pétrole à Belledune et les modes de transport.

«Il semble y avoir beaucoup de confusion au sujet de ce que notre projet est et ce qu'il n'est pas. Nous sommes des clients du CN et du port de Belledune. Nous ne transportons pas de pétrole par rail ou par mer. Le CN sera responsable du transport ferroviaire pour nous et d'autres de ses clients, et le port de Belledune sera responsable de la portion maritime du projet», dit-elle.

Elle semble ainsi désresponsabiliser Chaleur Terminals des modes de transport que convoite cette filiale de Secure Energy pour exporter son pétrole, notamment vers l'Asie, à compter de 2016.

Jusqu'à présent, l'exportation du pétrole d'Alberta vers l'Asie rencontre beaucoup d'opposition de citoyens vivant dans deux autres secteurs visés par les producteurs, la Colombie-Britannique et le Midwest américain.



Photo : Gilles Gagné

Ce projet repose sur l'utilisation de trains blocs entre l'Ouest canadien et Belledune, en passant par la voie ferrée du Canadien National, longeant les rivières Matapédia et Restigouche. Le pétrole serait exporté par grands navires à partir de la baie des Chaleurs.



Le potentiel des algues vu comme prometteur



Photo: gracieuseté

LA MARTRE – Le potentiel des algues est immense, que ce soit au plan alimentaire, cosmétique ou pharmaceutique. Les peuples d'Asie le savent depuis longtemps. Mais en Gaspésie, on le découvre depuis peu. De plus en plus de Gaspésiens intègrent les algues à leur alimentation. L'avenir semble tout aussi prometteur pour la culture de ce végétal marin.

Depuis plus d'un an, des scientifiques de Merinov, le Centre d'innovation de l'aquaculture et des pêches du Québec à Grande-Rivière, travaillent à développer l'industrie de la culture d'algues en Gaspésie, pour ensuite trouver des avenues de transformation et de valorisation de ce végétal maritime. Pendant la même période, des cueilleurs d'algues sauvages gaspésiens répondent à la demande d'un marché en croissance.

Isabelle Gendron-Lemieux, chargée de projet de Merinov a pour mission de développer la culture d'algues, surtout la laminaire sucrée, qui ressemble à de grandes lasagnes brunes. « On récolte des plants géniteurs en petite quantité en milieu naturel, explique la biologiste. Puis, à partir des semences, on fait une culture

en bassin jusqu'à environ deux à trois millimètres. On les met ensuite en mer sur des lignes, comme des cordes à linge. En un an, on obtient nos algues de deux à trois mètres. C'est vraiment rapide! »

Le processus en éclosier est réalisé chez Fermes marines du Québec à Newport. Ensuite, la phase de croissance en mer se fait au sein de sites existants de mariculture de mollusques: Fermes marines de Gaspé, Ferme maricole Purmer, située dans la baie de Sept-Îles, sur la Côte-Nord, ainsi que La moule du large, aux Îles-de-la-Madeleine. Merinov dispose aussi de salles de bassins à température contrôlée.

Une autre chargée de projet, Karine Berger, travaille plus spécifiquement sur le volet de la transformation et de

la valorisation des algues. L'objectif est de valoriser les molécules d'algues dans les domaines alimentaire, cosmétique et pharmaceutique, mais aussi les coproduits.

« Le but est de trouver une application pour arriver à ce qu'on appelle *zéro déchet*, pour valoriser l'ensemble de l'algue, explique la nutritionniste de formation, qui détient une maîtrise en sciences et technologie des aliments. Le projet s'appelle *Optimal*. On veut aussi essayer d'introduire des produits à base d'algues sur le marché. Ça peut être des algues séchées ou fumées. On a aussi comme optique d'intégrer ces algues dans d'autres produits alimentaires, comme dans des pâtes, des croustilles ou des biscuits. »



Paysans de la mer à l'œuvre



Stéphane Maddix Albert cueille des algues sauvages à la main dans les eaux du fleuve Saint-Laurent en Haute-Gaspésie.

Photo : gracieuseté

Alors que des scientifiques souhaitent que les résultats de leurs recherches puissent encourager certains industriels à cultiver des algues, des paysans de la mer font déjà une coupe sélective dans les champs d'algues sauvages du Saint-Laurent. C'est le cas de Stéphane Maddix Albert qui, il y a un an, a fondé l'entreprise Varech Phare Est à La Martre.

Le plongeur de 27 ans, originaire de Moncton au Nouveau-Brunswick, enfle son costume de néoprène (*wetsuit*) et plonge dans les eaux froides de la Haute-Gaspésie pour cueillir ce légume de mer de façon artisanale. Sa cueillette est saisonnière. Du début mai à la fin juin, puis ensuite du début août à la fin octobre, il cueille pendant deux à quatre heures par jour. Le travailleur autonome commence à travailler tôt le matin. «Ça prend de bonnes marées, indique-t-il. Quand le temps est bon, je peux voir les algues. Je les manipule avec un couteau, je les coupe

une à une et je les dépose dans un panier flottant. Je remplis une quinzaine de sacs que je laisse sur la berge. Pendant la période de cueillette, c'est très intensif. Je compare ça à faire les foins.»

Par la suite, M. Albert apporte sa récolte dans un séchoir qu'il a construit lui-même, au sein de l'écohomeau de la Coop du Cap, dans le secteur de Cap-au-Renard, à La Martre. Le bâtiment de 12 pieds par 24 pieds ressemble à une serre. Il étend ses algues sur des lignes. Cette tâche peut prendre de trois à six heures. Par conséquent, les journées sont longues. L'été, les algues peuvent sécher au soleil. Mais par temps froid et humide, le jeune entrepreneur chauffe son séchoir au bois selon un système qu'il a lui-même créé, soutenu par de grands ventilateurs. Aucune humidité n'est tolérée. Sinon, l'algue se réhydrate. Pour obtenir 300 kg d'algues séchées, il faut trois tonnes d'algues fraîches.

L'une des dernières étapes est l'ensachage. Ses produits sont ensuite distribués dans une vingtaine de points de vente au Québec, dont sept en Gaspésie. Il est aussi possible de commander en ligne à l'adresse varechphareest.com.

Varech Phare Est commercialise six produits issus de cinq espèces: la kombu royal, le wakamé atlantique, le nori atlantique, la laminaire digitée et la *dulse* (main-de-mer palmée). L'entreprise propose aussi un mélange d'algues en flocons. «Pour les gens qui ne sont pas habitués, ce mélange leur permet de l'utiliser dans leurs plats, précise M. Albert. On peut l'utiliser dans tout ce qui mijote: soupe, plat de légumineuses, ragoût, omelette, pâtes... Ça donne un goût marin, iodé, très rond et végétal. Il faut commencer à petites doses. Une fois habitué, on peut faire une salade d'algues.»

Ce passionné des algues sauvages observe que le marché est en croissance.

Selon lui, de plus en plus de consommateurs cherchent à se réapproprier leurs ressources. Ils sont sensibles aux activités renouvelables et artisanales, tout en étant intéressés par une gastronomie à base de produits différents et nouveaux.

Karine Berger de Merinov encourage l'initiative de Varech Phare Est. «C'est bien, parce que ça fait découvrir les algues aux gens, s'enthousiasme-t-elle. C'est un aliment qui a une valeur nutritionnelle très intéressante. On aurait avantage à en consommer plus.»

Stéphane Maddix Albert n'est pas le seul à commercialiser les algues de la Gaspésie. Antoine Nicolas, un plongeur de Gaspé, fournit quelques restaurants par le biais de Société-Orignal, qui distribue des produits frais. Il y a aussi Daniel Bourdages, un cueilleur de Grande-Rivière, et Gaspésie Sauvage Produits Forestiers, une entreprise de Douglastown, qui commercialisent les algues séchées.

1

**UNIPRIX SANTÉ
DANY BERGERON**

19A, 1^{re} Avenue Ouest
Saint-Maxime-du-Mont-Louis
(Qc) G0E 1T0

418 797-2799

2

**UNIPRIX
DESNEIGES PLOURDE**

80, boul. Renard Est,
Rivière-au-Renard (Qc)
G4X 5H8

418 269-3351

3

**UNIPRIX
MARTIN GAGNON
& VICKY FOURNIER**

167, rue de la Reine
(Place Jacques-Cartier)
Gaspé (Qc) G4X 2W6

418 368-5595

4

**UNIPRIX SANTÉ
MARTIN GAGNON
& VICKY FOURNIER**

39, montée Sandy-Beach
(Carrefour Gaspé)
Gaspé (Qc) G4X 2A9

418 368-3341

5

**UNIPRIX SANTÉ
LAURENT
CARBONNEAU LEBEAU**

98, route 132
Percé (Qc) G0C 2L0

418 782-2550

6

**UNIPRIX FRÉDÉRIK
MÉTHOT-PINEL &
LAURENT CARBONNEAU**

500-102, avenue Daigneault
Chandler (Qc) G0C 1K0

418 689-3711



Les Uniprix de la Gaspésie, bien présents sur le territoire.



Passez nous voir dans une succursale près de chez-vous.
Notre équipe de professionnels se fera un plaisir de vous conseiller.

STUDIO HYDRO-QUÉBEC
DU QUAI DES ARTS
774, BOULEVARD PERRON
CARLETON-SUR-MER

THÉÂTRE

DU 21 JUILLET AU 15 AOÛT 2015
DU MARDI AU VENDREDI À 20H30 | LES SAMEDIS 16H
TEXTE **SAMUEL ARCHIBALD**
MISE EN SCÈNE **PATRICE DUBOIS**

NOUVELLES DATES

Les productions À tour de rôle présentent

SAINT-ANDRÉ- DE-L'ÉPOUVANTE

Un théâtre à faire peur

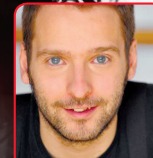
AVEC:


**DOMINIQUE
QUESNEL**


**MIRO
LACASSE**


**ANDRÉ
LACOSTE**


**DANY
MICHAUD**


**BRUNO
PARADIS**

EN COPRODUCTION AVEC




RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE
418 364-6822, POSTE 351
productionsatourderole.com

**LE THÉÂTRE
DE LA
PETITE
MARÉE**
présente

OTOMONOGATARI

L'ÉVEIL D'UNE OREILLE

**LE PRÉAU
DU CAMPING
PLAGE
BEAUBASSIN**
154, rue de Beaubassin,
Bonaventure

**13 juillet au
18 août 2015**

Vendredi, samedi,
lundi et mardi à 19 h 30
Dimanche à 10 h 30

Texte, mise en scène
et interprétation
ANTOINE LAPRISE

Mise en scène
et direction artistique
JACQUES LAROCHE



Réservation : **418 534-2386**
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS
www.theatredelapetitemaree.com

Québec

Conseil des arts et des lettres Québec

Canada Council for the Arts

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Ville de Bonaventure

LA FABRIQUE CULTURELLE

NAVIGUE.COM



D'un tourisme de luxe à un tourisme d'invasion

CARLETON-SUR-MER – Depuis 2009, le célèbre magazine *National Geographic* ne cesse d'encenser la Gaspésie comme destination touristique. Sélectionnée comme lieu incontournable à visiter sur la planète avant de mourir, pour ses couleurs d'automne ou pour son tourisme hivernal, force est de constater que la Gaspésie fait beaucoup avec presque rien.

Il y a quelques décennies, la Gaspésie était l'une des seules régions touristiques au Québec. Nous étions seuls dans la cour des grands. Depuis ce temps, la cour d'école s'est agrandie. Des intervenants ont vu le potentiel que recèlent les 22 régions touristiques du Québec.

Faire ses premiers pas dans le monde touristique

C'est à partir des années 1850 que la Gaspésie apparaît comme une région à fort potentiel touristique. À cette époque, de riches villas s'implantent à Carleton, New Richmond, New Carlisle, Percé et Gaspé. La haute bourgeoisie canadienne et américaine se rend annuellement en Gaspésie en navire à vapeur. Ces touristes sont des fonctionnaires rattachés à l'Empire britannique, de riches Américains ou encore des hommes politiques. La pêche, la chasse et la villégiature les attirent dans la région.

Carleton, en cette fin de 19^e siècle, est un lieu de villégiature incontournable et fort populaire. En 1884, le journaliste Jean-Chrysostome Langelier parle de belle façon du lieu : « La grève est on ne peut plus belle, mieux adaptée pour prendre des bains de mer, les paysages environnants sont d'une beauté ravissante. Si cette localité était plus connue, elle deviendrait en peu de temps la place d'eau la plus recherchée de la province de Québec ».

En 1889, des hommes d'affaires fondent la Compagnie d'Hôtel de New Carlisle et la promotion touristique voit le jour. À Percé, on retrouve également une clientèle nantie, sans oublier des artistes et amants de la nature qui fréquentent la plage et le mont Sainte-Anne. Dès 1919, l'île Bonaventure est consacrée sanctuaire d'oiseaux. Quand le temps le permet, des pêcheurs revampent leurs embarcations pour faire faire le tour de l'île aux premiers touristes. Quant à Gaspé, qui constitue en quelque sorte la capitale régionale, elle est très convoitée par les Anglais qui s'y rendent pour pêcher le saumon. À cette époque et jusqu'aux

années 1930-40, les villégiateurs (on ne les appelle pas touristes!) séjournent en Gaspésie pendant plusieurs semaines et parfois, ils y passent tout l'été. Une fois sur place, ils engagent des particuliers pour leur faire découvrir différents lieux.

Explosion du tourisme

L'arrivée du train à Carleton en 1895, à Paspébiac en 1902 et à Gaspé en 1911 crée une véritable explosion. La région devient plus accessible. Lentement mais sûrement, la Gaspésie passe d'un tourisme de villégiature à un tourisme d'invasion. De grands hôtels apparaissent dans le paysage pour loger cette clientèle touristique. Le tourisme se démocratise un peu, même si on est encore très loin de la société des loisirs. Puis, s'ajoutent à la haute bourgeoisie des membres du clergé et de la petite bourgeoisie qui découvrent à leur tour la Gaspésie. C'est l'âge d'or des hôtels White House, Sable Rouge et St-Louis à Carleton, de l'hôtel Annett à New Carlisle, du Bleu Blanc Rouge et du Bisson à Percé, de l'hôtel Baker et du Ash Inn à Gaspé, de la Vieille Maison à Saint-Anne-des-Monts, etc.

La Gaspésie reçoit essentiellement des touristes de luxe. Ils achètent des rivières à des propriétaires riverains ou se les font concéder par les gouvernements. Dans les années 1870, la rivière Sainte-Anne est propriété d'étrangers. La Cascapédia et la Matapédia, deux des meilleures rivières à saumon au pays, sont louées à bail. Même chose pour la Dartmouth et la York à Gaspé, qui sont louées pour à peine une centaine de dollars par année. Les pêcheurs sportifs se regroupent et forment les premiers clubs privés. On assistera au début d'un long conflit entre les pêcheurs commerciaux et les pêcheurs sportifs.

Vers un tourisme d'invasion

L'avènement de l'automobile, dans les années 1930, révolutionne la façon de se déplacer. La Gaspésie devient un lieu plus accessible pour les familles, mais encore faut-il avoir les moyens de se payer une



Photo : Gracieuseté, Écomusée Tracadieche

À la fin du 19^e siècle, Carleton est un lieu de villégiature incontournable et fort populaire. En 1884, le journaliste Jean-Chrysostome Langelier parle de belle façon du lieu.

voiture. Des Américains et des Canadiens sillonnent les routes pour atteindre la Gaspésie. Ils s'arment du goût de l'aventure, d'une bonne capacité physique et d'un bon chapelet, les routes étant de qualité plutôt inégale...

Les succès du tourisme en Gaspésie sont en bonne partie redevables au gouvernement provincial qui finance la construction du boulevard Perron et qui procède à son ouverture en 1929. Le gouvernement accorde également une place de choix à la Gaspésie sur le plan de la publicité. Les belles brochures en couleurs et les cartes postales montrant les beaux paysages de la Gaspésie sont imprimées par milliers de copies.

La décennie 1970 plonge l'Amérique dans la société des loisirs. Dès lors, des centaines de milliers de visiteurs feront le fameux « tour de la Gaspésie » en voiture, transformant le tourisme de luxe en un tourisme de masse.

Percé a longtemps été la capitale du tourisme dans l'Est-du-Québec. C'est

notre produit d'appel et la concrétisation du projet du Géoparc viendra certainement redynamiser le lieu qui en a besoin. On ne le dira jamais assez : le tourisme constitue un secteur économique complémentaire, mais essentiel au développement de la Gaspésie. Hélas, cela demeure un créneau où les investissements du gouvernement québécois ne sont pas à la hauteur de ce que l'industrie mériterait. Le budget de Tourisme Québec est d'environ 127 M\$, dont 70 vont au maintien d'infrastructures que sont le Centre des congrès de Québec, le Palais des congrès de Montréal et la Régie des installations olympiques. Cherchez l'erreur. Et chaque année, le commentaire refait surface, à savoir que les campagnes publicitaires du Nouveau-Brunswick sont plus marquantes et visibles que celles de la Gaspésie. Mais on compare encore et toujours une province à une région. Il faut à tout prix maintenir nos acquis, mais surtout innover pour demeurer compétitif. Continuer de revendiquer.

Pour savoir ce qui se passe dans l'industrie touristique aujourd'hui, consultez notre dernier né de **GRAFFICI Entrepreneuriat**



Trois sous et demi par Québécois sauveraient le Festival en chanson

PETITE-VALLÉE – Le Festival en chanson de Petite-Vallée connaît de durs moments financièrement, à cause d'un déficit accumulé de 272 000 \$. Le problème découle notamment de coupes de Tourisme Québec depuis 2012, et de l'abolition de la Conférence régionale des élus (CRÉ) et du Centre local de développement (CLD), donc de l'idéologie du gouvernement libéral québécois.

Ces deux facteurs ont coûté 105 000 \$ au Festival en chanson, à raison de 80 000 \$ n'étant pas venus de Tourisme Québec depuis trois ans, et de 25 000 \$ non versés par la CRÉ et le CLD.

La baisse des subventions de Tourisme Québec découle du rapport Rozon, qui recommandait de baser l'appui financier sur la taille des événements, un critère désavantageant les régions, banalisant ainsi le rôle de ciment communautaire joué par les festivals.

Ce ne sont évidemment pas les seules raisons expliquant le difficile passage de Petite-Vallée. Au fil des ans, l'organisation du Festival en chanson s'est très légitimement dotée de moyens pour croître, en agrandissant le Théâtre de la Vieille forge et en créant des camps. Ces camps de la chanson constituent une nécessité pour former les auteurs-compositeurs-interprètes de demain, et afin de garder des jeunes dans le village de 175 personnes, puisque cinq à six personnes travaillent au camp.

En 2013, l'année financière s'est soldée par un déficit de 170 000 \$, dont 45 000 \$ découlaient du camp. En 2014, la saison touristique a été particulièrement ardue dans le secteur de l'Estran, où se trouve Petite-Vallée.

Or, les 1,5 M\$ composant le budget du Festival en chanson ne sont pas générés uniquement par l'événement de 10 jours, mais par un assortiment d'activités, dont les spectacles de l'été et du reste de l'année, par le théâtre, dont la pièce *Attention, quatre chasseurs*, et par des événements et des

campagnes de financement à Montréal et en Gaspésie. Ainsi, quand la saison touristique est ordinaire à Petite-Vallée, elle affecte le financement du festival.

Les administrateurs du festival ne sont pas restés les bras ballants devant les écueils des trois dernières années. Le directeur Alan Côté et son équipe ont pris les moyens pour que les camps s'autofinancent, ce qui devrait être le cas en 2015.

Le reste de la Gaspésie, qui profite notamment de l'École en chanson, et tout le Québec doivent donc contribuer à sauver l'événement.

La pièce *Attention, quatre chasseurs* est jouée à Québec tout l'été, ce qui devrait apporter de l'eau au moulin. Cette pièce a rapporté annuellement entre 40 000 et 50 000 \$ nets pendant une décennie. Ce pourrait être davantage cette année.

Aussi, le Festival en chanson s'internationalise, et des alliances avec la France, la Belgique et même des francophiles américains vont vraisemblablement apporter encore de l'eau au moulin.

Le déficit pourrait donc être abaissé quand le Festival en chanson fera ses comptes, le 30 septembre. Mais il serait illusoire de croire qu'il sera réduit au point de crier victoire.

Les besoins créés par une infrastructure importante et le fait d'évoluer dans l'un des plus petits villages du Québec constituent d'importants défis pour l'équipe du festival. Le charme extraordinaire du lieu donne beaucoup d'oxygène à l'événement, puisqu'il est plus facile d'y attirer des cerveaux et des bras pour l'été, mais durant le reste de l'année, peu de personnes le tiennent à bout de bras.

Bref, le Festival en chanson a besoin d'aide. À l'échelle de l'axe Mont-Louis–Madeleine–Grande-Vallée–Petite-Vallée–Cloridorme, redresser un déficit accumulé de 272 000 \$ semble insurmontable, et ce l'est probablement.

Mathématiquement, l'équation est simple. Si chaque Québécois verse trois cents et demi au Festival en chanson, le déficit sera effacé dès cette année.

Il faut collectivement sauver un événement qui représente l'un des meilleurs ambassadeurs de la chanson québécoise depuis 30 ans, sinon le meilleur.

Des retombées importantes pour tout le Québec

Le nombre d'artistes issus de Petite-Vallée est hallucinant. Sans ordre particulier, Daniel Boucher, Catherine Major, Patrice Michaud, Guillaume Arseneault, Bernard Adamus, Lisa Leblanc, Vincent Vallières,

Louis-Jean Cormier, Marie-Pierre Arthur et les membres des Hay Babies y sont passés depuis 20 ans.

La nécessité de le sauver va toutefois au-delà de la renommée de ses participants. Combien de chanteurs et de musiciens établis, parce qu'ils y donnent des ateliers de formation, en sortent tout aussi grandis que les concurrents d'hier, devenus *chansonneurs* depuis que la compétition a été mise de côté à Petite-Vallée?

La musique permet minimalement de rendre les épreuves de la vie supportables, quand elle ne constitue tout simplement pas l'une de ses principales sources de bonheur.

Ainsi, peut-on mettre un prix sur les bienfaits générés par l'événement de Petite-Vallée? Probablement pas, mais il est certain que c'est beaucoup plus élevé que 272 000 \$. Combien de villages de 175 personnes peuvent se passer de spécifications géographiques sur leur région quand ils sont mentionnés dans les médias nationaux? Sans doute aucun à l'exception de Petite-Vallée, et c'est le tour de force qu'ont réussi les artisans du Festival en chanson depuis que le Festival de la parenté, son ancêtre, a été créé en 1983.

Il faut conséquemment leur donner les moyens de continuer.

COMMENTEZ L'ÉDITORIAL SUR GRAFFICI.CA
L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE

POUR NOUS JOINDRE

À NEW RICHMOND :

200B, boul. Perron Ouest,
New Richmond (Québec) G0C 2B0
Tél. : 418 392-7440
Téléc. : 418 392-7445

À GASPÉ :

37, rue Chrétien, local Z 29
Gaspé (Québec) G4X 1E1
Tél. : 418 368-7575

www.graffici.ca

L'ÉQUIPE DE GRAFFICI

DIRECTEUR Benoit Trépanier, direction@graffici.ca **RÉDACTRICE EN CHEF JOURNAL, MAGAZINE ET WEB** Karyne Boudreau, redaction@graffici.ca

ASSISTANTE À LA RÉDACTION Geneviève Gélinas, redaction.gaspe@graffici.ca **GRAPHISTE** Anie Cayouette, aniecayouette@gmail.com **ÉDITORIALISTE** Gilles Gagné, graffici@graffici.ca

CHRONIQUEURS Thierry Haroun, Sophie I. Gagnon, Pascal Alain, graffici@graffici.ca **COLLABORATION À LA RÉDACTION** Gilles Gagné, Geneviève Gélinas, Johanne Fournier

COLLABORATION AU CONTENU VISUEL Magali Deslauriers (Photo de la page UN), Geneviève Gélinas, Gilles Gagné, Johanne Fournier **ACCORD GOURMAND** Yannick Ouellet, Jean-Christophe Menou

ADJOINTE ADMINISTRATIVE Maryse Brunelle **RÉVISION** Geneviève Gélinas **CORRECTION** Marianne Desrosiers, Marlyne Cyr, Julie Nadeau-Lavigne, Marie-Ève Allard et Marie Bernard

PUBLICITÉ AVIGNON, BONAVENTURE ET HAUTE-GASPÉSIE Jean-Philippe Turgeon pubbd@graffici.ca, Gabrielle Leduc marketing@graffici.ca **CONSEIL D'ADMINISTRATION** Simon Bujold, président, Dominic Lemyre Charest, vice-président, David Gingras, Catherine Landry, Gabrielle Leduc, Marie-Claude Cyr, Antoine Rivard-Déziel, Étienne Bouchard et Jean-François Binette.

IMPRESSION Hebdo Litho **DISTRIBUTION** Réseau Biblio GIM
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2003





Élections fédérales en approche Le Libre arbitre appuie...

PERCÉ – La campagne électorale fédérale n'est pas officiellement lancée, mais c'est tout comme. L'heure des choix est à nos portes et le Libre arbitre a fait les siens.

Cette chronique n'a jamais pris position pour un candidat ou un parti depuis son existence, mais cette fois-ci cette décision s'imposait en raison de l'importance que revêt l'élection du 19 octobre 2015 sur le plan démocratique au pays. Depuis que les conservateurs sont au pouvoir à Ottawa, les dénis de démocratie se multiplient comme autant de marches vers une autocratie qui ne dit pas son nom. Pas question ici de décliner l'ensemble des omnibus (projets de loi monstres du gouvernement Harper) passés en travers de la gorge du Parlement, qui en font foi. Mais il s'agit seulement de penser que ce gouvernement est allé jusqu'à proposer, dans le cadre de sa réforme électorale, d'interdire au directeur général des élections de faire la promotion des élections auprès de la population générale. Ils ont fini par reculer devant le tollé, mais ce sera pour une prochaine fois s'ils sont réélus. C'est dire jusqu'où ces gens sont prêts à aller pour se maintenir au pouvoir et faire main basse sur le pays pour mieux satisfaire leur soif autocratique.

Une dernière chose avant de vous parler des choix du Libre arbitre. On rappellera que le ministre Christian Paradis a annoncé en 2013 que même en cas de viol, son gouvernement ne financera pas les avortements à l'étranger. Voilà le type de politique que ce gouvernement a imposé au pays pour satisfaire sa base électorale. Remarquez, c'est leur droit de faire un tel choix, mais ce n'est pas celui du Libre arbitre qui appuie Forces et Démocratie dans la circonscription d'Avignon-Mitis-Matane-Matapédia. Ce nouveau parti lancé par l'actuel député du comté, Jean-François Fortin (ex-député bloquiste) en compagnie du député Jean-François Larose, un ancien néodémocrate, a démontré, à ce jour, une véritable volonté de faire de la politique autrement et d'aller au-delà de la partisanerie pour le mieux-être de la démocratie et, par le fait même, des citoyens qu'elle dessert. Son approche régionaliste des politiques émanant du niveau fédéral et son engagement d'abolir la ligne de parti sont salutaires. Forces et démocratie apporte un vent de fraîcheur sur l'échiquier politique.

Dans Gaspésie-les-Îles, le Libre arbitre donne son appui à deux candidats, soit l'actuel député du NPD, Philip Toone, et la candidate libérale, Diane Lebouthillier. L'idée ici d'appuyer deux candidats vise au fond à passer le message suivant: que vous votiez pour l'un ou l'autre, notre région en sortira gagnante qu'elle soit dans l'opposition ou au pouvoir tellement Toone et Lebouthillier ont largement démontré au cours des ans leurs compétences en matière de défense de nos enjeux. De dire que Toone n'a servi à rien dans l'opposition ne tient pas la route et ferait preuve de mauvaise foi. On se souviendra que c'est grâce à son intervention si la demande de participation à un accord de temps partagé de LM Wind Power à Emploi et Développement social Canada a été signée. Une initiative qui a permis aux employés de l'entreprise de fabrication de pales d'éoliennes à Gaspé de faire trois jours de travail par semaine payés par l'entreprise et deux jours non travaillés par semaine, payés à 55 % par le programme de l'assurance-emploi.

Quant à Lebouthillier, elle est libérale, mais pas au point de plier l'échine sur tout. Elle est assez indépendante d'esprit pour défendre la région avant son parti. Et ça, c'est une qualité qui se fait de plus en plus rare en politique. À l'échelle provinciale, le député de Gaspé, Gaétan Lelièvre, a cette qualité. Enfin, concernant le Bloc québécois, on commence à étirer l'élastique un peu trop. Quand on a au cœur de son programme l'indépendance du Québec, on se demande bien ce qu'il va faire à Ottawa. D'ailleurs, le retour de Gilles Duceppe comme chef prend les allures d'un baroud d'honneur triste à mourir. Pour ceux que ça intéresse encore, l'indépendance, ça se défend à Québec, pas à Ottawa. Bonne campagne à tous les candidats.

COMMENTEZ LE LIBRE ARBITRE SUR GRAFFICI.CA
L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

Tours d'hélicoptère



**Du 11 juillet
au 23 août**

**Tours d'hélicoptère
à partir de 35\$ par personne
(taxes incluses).**

**Départs à 3,5 km au sud
de la rue du Quai, Percé
(en direction de Chandler).**

**Pour informations et réservations
418 408-0123**



Organisme communautaire en alphabétisation
MRC Avignon / MRC Bonaventure

vous invite à participer à l'évènement familial

La Lecture en Cadeau

Offrez un livre **NEUF** pour les enfants défavorisés
de 0-12 ans, de la Gaspésie

Lire + Écrire + Compter = LIBERTÉ

PRÉSENTATION:

LA LECTURE EN CADEAU

ANIMATION:

- Le Magicien David Philippe
- Un concours d'énigmes
- Des **prix** de participation
- Un **grand prix** pour le concours d'énigmes, certificat-cadeau de **75\$** à la librairie Liber de New Richmond

QUAND: 8 septembre 2015

OÙ: Bibliothèque du Vieux-Couvent
de New Richmond,
99-A, Place Suzanne-Guité

HEURE: de 16h à 19h

**MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ,
C'EST UN GESTE CONCRET POUR VOTRE COMMUNAUTÉ!**

Assurez-vous que le livre répond aux critères suivants:

- il est neuf;
- il s'adresse à des enfants âgés de 0 à 12 ans;
- il est amusant et transmet le plaisir de lire.

Voici quelques idées:

- les bandes-dessinées (BD),
- les albums illustrés,
- les livres cartonnés ou plastifiés,
- les petits romans,
- les livres sur les animaux ou les insectes,
- les livres casse-tête ou animés.

NOS PRÉCIEUX PARTENAIRES:



CHAQUE LIVRE AMASSÉ LORS CETTE COLLECTE SERA REMIS À UN ENFANT DÉFAVORISÉ DE NOTRE RÉGION!

QUÉBECOR
présente



FESTI JAZZ
INTERNATIONAL · RIMOUSKI

30^e édition
du 2 au 6 septembre

20 \$

Bracelet festif
En prévente jusqu'au
23 août

Plusieurs grands artistes invités tels que :

- Brian Blade and The Fellowship Band
- Dan Tepfer
- Betty Bonifassi
- Pat Martino
- Et plusieurs autres



Billets en vente à la billetterie de Spect'Art au 418 724-0800

WWW.FESTIJAZZRIMOUSKI.COM



DE RETOUR

**VIS TON STAGE D'ÉTUDES
AUTREMENT...**
EN GASPÉSIE ET AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

STAGE PAYÉ
125\$
/SEMAINE

COMME UN
POISSON DANS
L'EAU

Gaspésie
Îles-de-la-Madeleine
STRATÉGIE D'ÉTABLISSEMENT DURABLE DES PERSONNES



INSCRIPTION : GASPESIEILESDELAMADELEINE.CA/STAGES

#EMPLOIGIM



Il était une fois nos « raconteurs »

La Gaspésie possède une riche tradition de contes, et plusieurs conteurs se consacrent à les transmettre ou à en inventer de nouveaux. Notre journaliste Geneviève Gélinas a fait le tour de la péninsule pour aller à la rencontre de cinq « raconteurs » aux inspirations et aux parcours variés.

LE MONDE MERVEILLEUX DE TOURELLE

SAINTE-ANNE-DES-MONTS – Gaétan Pelletier a développé son sens du merveilleux pendant son enfance à L'Échouerie, un hameau de pêcheurs aux limites de Sainte-Anne-des-Monts et de Tourelle. « Je sortais dehors tôt et il y avait de la vie : des pêcheurs qui rentraient de la pêche et qui vidaient leurs poissons. Si je me levais trop tard, à 8 h par exemple, tout était rangé, c'est comme si ça n'avait jamais existé. C'était magique. »

Tourelle et ses environs sont riches en contes et légendes, consignés notamment par les folkloristes Marius Barbeau et Carmen Roy. La pauvreté et l'isolement ont créé un terreau fertile pour conserver la tradition orale, estime M. Pelletier, qui a renoué avec cet univers au début des années 1990 en consignait lui aussi cet héritage. « J'ai rencontré des vieux conteurs, dont Paul Minville, dit-il. J'ai repris les légendes que ma mère et ma grand-mère me racontaient. J'en écris aussi, mais sur une base historique. »

Gaétan Pelletier, 57 ans, gagne sa vie comme menuisier et se décrit comme « conteur, historien et sculpteur à ses heures ». Il n'avait pas

l'intention, au départ, de raconter ses histoires lui-même. « Je me suis fait prendre à mon propre piège ! » Aujourd'hui, il prend un plaisir fou avec le public. « J'ai ma berçante, qui devient un cheval, un fagot, un personnage... Quand tu racontes, tu es un témoin. Quand bien même les gens "t'astinent", ce que tu racontes, c'est vrai, et il faut que tu y croies. »

En racontant avec les vieux mots du terroir, M. Pelletier prend une douce revanche sur les religieuses de son enfance qui lui défendaient de les utiliser. « Des coups de *strap*, j'en ai eu pour ça ! On avait un vieux parler "français", mais personne ne défendait ça ! »

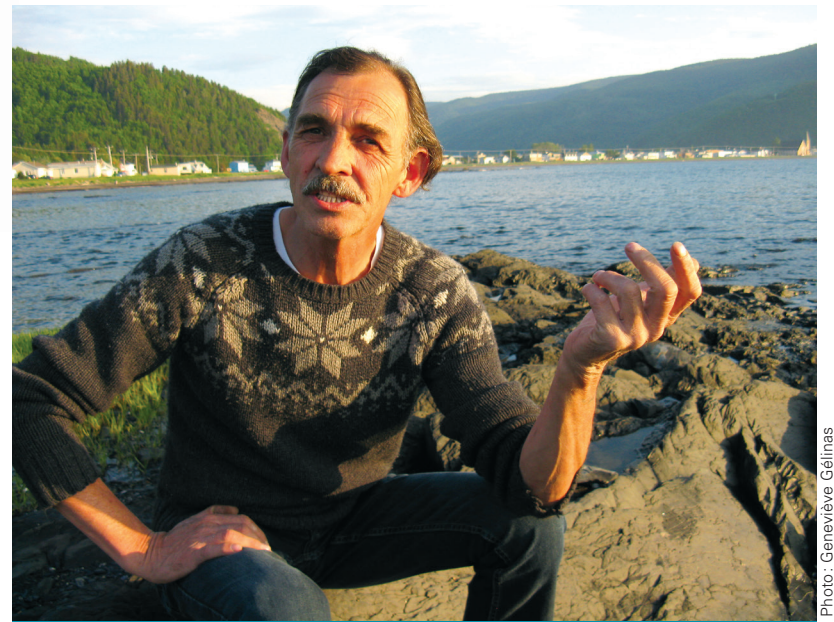


Photo : Geneviève Gélinas

« Quand bien même les gens "t'astinent", ce que tu racontes, c'est vrai, et il faut que tu y croies », dit le conteur Gaétan Pelletier.

OÙ L'ENTENDRE ?

Pendant le Festival gaspésien de contes et légendes, à Mont-Louis, du 26 au 30 août. M. Pelletier contera notamment dans une maison. « C'est ma formule préférée, on est proches des gens. Ils n'ont pas le choix, ils deviennent des personnages du conte. »



À quoi ça sert, un conteur ?

« L'homme aura toujours besoin de divertissement. Ça prend un moment où l'on prend une pause de la nécessité. »

PATRICK DUBOIS

« À remplir le fossé de deux générations manquantes », à qui l'on n'a pas transmis cette tradition orale.

GAÉTAN PELLETIER

« Ça sert à mettre un peu de couleur, de magie dans le quotidien, à cultiver l'émerveillement. »

MARC FRASER

Ça sert à faire rêver les gens. Je pense que je leur vends du rêve et que je les fais rire. Au début, ils riaient de l'accent, mais maintenant, ils rient du contenu. »

FERNAND ALAIN

« Ça sert à faire revivre le passé, à faire faire un voyage dans le temps. »

RÉMI CLOUTIER

MENER LE MONDE EN BATEAU

MONT-LOUIS – Cet été, Marc Fraser mènera les gens en bateau, au propre comme au figuré. Il fera l'aller-retour Mont-Louis – Mont-Saint-Pierre sur son navire de 30 pieds pendant qu'il raconte la légende amérindienne d'Owanda à ses passagers.

M. Fraser, un Gaspésien d'origine, a fait carrière en ville comme comédien, metteur en scène, auteur et intervenant psychosocial. Il s'est installé en Haute-Gaspésie il y a sept ans, «à cause de l'élastique qu'on a dans le dos, nous, les Gaspésiens», dit-il.

M. Fraser a grandi en entendant son grand-père et son oncle, des conteurs réputés à Rivière-au-Renard. «C'était un vrai téléroman, mon oncle arrêta dans un moment crucial et disait: vous reviendrez demain.»

À son retour en Gaspésie, l'homme de 63 ans a puisé dans «le trésor» de la tradition orale gaspésienne pour écrire et monter des pièces de théâtre, jouées notamment à l'été 2010 à La Martre. Quant à naviguer, «j'ai toujours eu des bateaux, dit-il. À force de me faire demander "est-ce que je peux aller en mer avec vous?", je me suis dit: je vais jumeler bateau et théâtre.»

Marc Fraser a ficelé un banc de quêtueux et quelques chaises de cuisine sur le pont de son navire, baptisé À l'abordage. Il a planté son décor sur le toit de la cabine de pilotage. Rien à craindre pour les passagers: Transports Canada a donné sa bénédiction.

Pour la traversée, M. Fraser a choisi la légende d'Owanda, fille d'un chef amérindien, tombée en amour avec «le pire guerrier de la tribu», celui qui ne veut rien savoir de se battre, mais qui est réputé un peu sorcier. Les amants se réfugient dans une grotte à Mont-Saint-Pierre. Des guerriers les poursuivront en canot. L'affrontement final du conte expliquera le relief particulier du mont Saint-Pierre.

«Des fois, j'ai peur que les gens ne m'écoutent pas pantoute, parce que le paysage est tellement beau, dit M. Fraser. Mais je leur parle justement du paysage, des crans de roche et des montagnes.»



Marc Fraser jumelle navigation et conte sur son navire, À l'abordage, qui part du quai de Mont-Louis.

Photo: David Gingras

OÙ L'ENTENDRE?

À partir du quai de Mont-Louis, cet été, tous les jours où la température est clémente. Renseignements au 418 288-5318, ou theatrealabordage@outlook.com



Patrick Dubois a choisi le conte pour financer son mode de vie, qui inclut l'élevage de lapins comme Barabas.

Photo: Geneviève Gélinas

LE CONTE COMME MODE DE VIE

CARLETON-SUR-MER – Aujourd'hui, Patrick Dubois habite une maison louée à Carleton-sur-Mer, se déplace à vélo, pêche la plie, arrose son potager et élève des lapins. Être conteur est l'occupation qu'il a choisie pour financer son mode de vie, résultat d'un virage à 180 degrés pour l'homme de 28 ans.

De 18 à 25 ans, Patrick Dubois était occupé à créer deux entreprises et à travailler comme barman. Son but d'alors: être millionnaire à 30 ans. «J'investissais dans demain, mais je n'arrivais pas à profiter d'aujourd'hui, dit-il. Je n'étais pas heureux dans cette course à l'argent, à la liberté financière.»

C'est avec ce laïus que M. Dubois démarre toutes ses soirées de contes, sur la grève à Carleton-sur-Mer. Il y a trois ans, plutôt que de continuer à augmenter ses revenus, il a décidé de «s'attaquer au robinet du bas», celui des dépenses.

M. Dubois a déménagé de Québec à Carleton-sur-Mer et s'est fixé un «plafond salarial» de 10 500\$ par an. «Le but était d'apprendre à vivre heureux avec moins d'argent. Ça ne m'aurait pas dérangé de le gagner en étant pompiste.» Heureusement pour nous, il a décidé de devenir conteur, mettant à profit son expérience dans des ligues d'improvisation.

Le soir où GRAFFICI assiste à sa prestation, M. Dubois part d'une expérience de survie en forêt pour nous mener dans un monde où les mouches à chevreuil deviennent aussi grosses que des éléphants et où deux enfants tiennent la Mort prisonnière, rendant immortels les habitants de Carleton-sur-Mer.

Le conteur part d'anecdotes et brode. «Je sais que je dois aller du point A au point B, mais je ne sais pas comment je vais m'y rendre [...]. J'aime que l'histoire n'ait pas de source officielle. Il y a quelque chose de noble ou d'humble là-dedans, ça appartient à tout le monde, sans droits d'auteur.»

M. Dubois a poussé l'expérience un peu plus loin avec ses tournées de quêtueux. Deux fois depuis 2013, il a cogné aux portes via Facebook pour trouver des gens prêts à lui assurer le gîte et le couvert en échange d'histoires, de Montréal à la Gaspésie.

OÙ L'ENTENDRE?

Tous les soirs de l'été, sauf les mardis et les jeudis, au pied du phare de Carleton, autour d'un feu de grève. «Le feu, c'est millénaire, ça crée une bulle», dit M. Dubois.



Photo: Geneviève Gélinas

Fernand Alain a doté son personnage Abel Maldemay du vieil accent de Paspébiac, celui qu'on parlait dans sa famille.

OÙ L'ENTENDRE?

La 26^e et dernière représentation d'*Histoires de galeries* aura lieu le 28 juillet au complexe La Forge du Site historique du Banc-de-pêche-de-Paspébiac.

L'ENFANT CHÉRI DES PASPÉYAS

PASPÉBIAC – Le personnage d'Abel Maldemay est né il y a 44 ans, de l'imagination de Fernand Alain. Six spectacles solos plus tard, « je ne pensais pas le faire autant et si longtemps, dit M. Alain. [J'ai] une responsabilité envers mon personnage, parce que les gens se le sont approprié et qu'ils l'aiment. »

En 1971, Abel a d'abord été un personnage d'une pièce de théâtre créée à Paspébiac. C'est un pêcheur qui « disait tout haut ce que les autres pensaient tout bas », se rappelle M. Alain. « J'avais dans l'idée de le faire parler, comme mon arrière-grand-père, un français archaïque, avec le vieil accent et les vieux mots. »

Cet accent spécifique à Paspébiac, qui transforme notamment les « on » en « eng », a une certaine parenté avec le parler des habitants du sud de la France. « Quarante pourcent des gens de Paspébiac sont d'origine basque. Ils ont été coupés de la mère patrie pendant des centaines d'années et je pense qu'ils ont exagéré l'accent », explique M. Alain.

Ses textes, M. Alain les écrit au son, fidèle à la prononciation des mots, puis les mémorise à la virgule près. Et si l'accent d'Abel est celui de

Paspébiac, ses histoires sont universelles. Dans *Clevis aux États*, il décrit la réalité de bien des Québécois qui ont dû s'exiler au sud de la frontière pour travailler. Dans *Blanche a perdu la tête*, il s'inspire de l'évolution de la maladie d'Alzheimer observée chez une dame de son entourage.

M. Alain, un enseignant à la retraite de 70 ans, se décrit comme un « monologuiste-conteur ». Avec lui, Abel est entre bonnes mains: « Abel est un personnage positif, qui fonce. Jamais il ne sera vulgaire, jamais il ne dira quelque chose contre les femmes, parce qu'il a beaucoup de considération pour sa Zabeth [son épouse]. Et je crois que les gens sont fiers de ce que je transporte avec Abel: le patrimoine, la langue ancienne et la langue tout court. »

RACONTER UN MAGASIN

L'ANSE-À-BEAUFILS – « Papa conte des histoires » : c'est ainsi que le fils de Rémi Cloutier présentait la visite aux touristes qui mettaient le pied dans la porte du Magasin général historique authentique de L'Anse-à-Beaufils à ses débuts, il y a 15 ans.

Rémi Cloutier et sa famille ont remonté d'époque un ancien magasin général des Robin, le legs de leur père Gaston, qui conservait tout.

M. Cloutier se dit « plus guide touristique » que conteur, mais a « développé le conte comme outil ». Tout entier dans son rôle de commis, il garde le débit rapide qui est le sien dans la vraie vie, pour vanter aux touristes les mérites d'une carriole, d'une planche à laver ou d'un four qui doivent bien approcher les cent ans. « Il faut que tu rentres dans la peau du personnage et que les gens participent », dit M. Cloutier.

L'homme de 53 ans a été soudeur, entraîneur de chevaux de course et technicien en architecture avant de revenir en région épauler son père, qui a exploité son magasin jusqu'à son décès, en 2000.

Le contenu de ses animations, « ça me vient des histoires de mon père, des histoires des vieux "jaseux" qui venaient du temps de mon père, et aussi des écrits d'Alcide Roy [résident de Val-d'Espoir qui a décrit sa vie dans *T'es chanceux, Alcide!*] », indique Rémi Cloutier.

« Quand on a ouvert, on avait les plus vieux des alentours qui se donnaient rendez-vous ici, ajoute son frère Ghislain Cloutier, copropriétaire du Magasin et animateur lui aussi. Pas moyen de leur faire la visite, ils se parlaient entre eux autres: "Te rappelles-tu, nos mères faisaient des torchons à vaisselle avec les sacs de farine?" » Ces souvenirs font maintenant partie des animations au Magasin.



Photo: Geneviève Gélinas

Rémi Cloutier joue les commis pour faire revivre la vie d'un authentique magasin général au temps des Robin.

OÙ L'ENTENDRE?

Tout l'été au Magasin général historique authentique de L'Anse-à-Beaufils: « Le magasin a une âme et emmène le visiteur dans le temps. Je ne pourrais pas conter tout ça sur le bord de la route », lance Rémi Cloutier.



Retrouvez la même qualité de produits et l'excellent service à la clientèle dans tous les HOME HARDWARE de la Gaspésie!



 **Entre nous,
c'est du solide.**^{MD}

Conseils d'Experts inclus

www.homehardware.ca



LES ENTREPRISES WHB
446, route 132
Cloridorme

418 395-2161



ANTONIN ASPIRAULT INC.
87, rue du Banc
Gaspé (Rivière-au-Renard)

418 269-3492



ÉGIDE DUPUIS ET FILS INC.
300, boul. York Sud
Gaspé

418 368-5778

Centre de Rénovation



NADEAU MATÉRIAUX
DE CONSTRUCTION INC.
21, rue Bonfils, C.P. 38
Percé

418 782-2216

Centre de Rénovation



NADEAU MATÉRIAUX
DE CONSTRUCTION INC.
708, Route 132
Newport

418 777-2100

CASSATA AUX PETITS FRUITS D'ICI

INGRÉDIENTS

- 1 gâteau éponge de 9 pouces de diamètre
- 2 c. à soupe de liqueur de fraise de la Ferme Bourdages ou de liqueur d'agrumes style Grand Marnier ou triple sec
- 2 $\frac{3}{4}$ tasses de fromage ricotta
- $\frac{3}{4}$ tasse de sucre à glacer
- 1 c. à thé d'extrait de vanille
- $\frac{1}{4}$ tasse de noix de Grenoble ou de cajou non salées et grossièrement concassées
- $\frac{1}{4}$ tasse de chocolat noir grossièrement concassé de Chaleur B Chocolat
- $\frac{1}{2}$ tasse de petits fruits gaspésiens de saison au choix
- 200 g de pâte d'amandes

MÉTHODE

Couper le gâteau éponge en 4 tranches fines dans le sens horizontal. Tapisser le fond d'un grand moule à charnière (9 pouces) – ou d'un petit bol pour faire des portions individuelles – d'un cercle de gâteau éponge. À l'aide d'un couteau, faire des bandes avec deux autres des tranches de gâteau éponge et les insérer autour du moule afin de contenir la crème de ricotta aux petits fruits qui sera déposée au centre de la cassata. Arroser le gâteau avec la moitié de la liqueur de fraise.

Dans un bol, mélanger la ricotta, le sucre et l'extrait de vanille jusqu'à l'obtention d'une texture crémeuse. Ajouter les noix, le chocolat, les petits fruits frais et mélanger à nouveau délicatement afin d'éviter de les briser. Garnir le moule recouvert de gâteau de la crème de ricotta et recouvrir la garniture du dernier cercle de gâteau éponge. Arroser avec le reste de la liqueur de fraise. Couvrir le dessus du moule avec une assiette et un poids afin de créer une pression durant la réfrigération. Placer au réfrigérateur pendant quatre heures. Avant de servir, démouler le gâteau. Étaler la pâte d'amandes à l'aide d'un rouleau et d'un peu de fécule de maïs. Recouvrir le gâteau et bien façonner le pourtour afin qu'il devienne le plus lisse possible. Il est possible de colorer la pâte d'amandes de manière à créer un contraste de couleurs pour la présentation.

Pour le service, garnir la cassata de fruits frais et de menthe ou de toute autre herbe fine selon l'inspiration.

Un classique de la Sicile mis au goût du jour
pour notre plus grand plaisir



Photo: Yannick Ouellet

Pour accompagner le plat...

JEAN-CHRISTOPHE MENOUE, SOMMELIER

Nivole Michele Chiarlo | Code SAQ #979062 – 11.95 \$ (375 ml)

Il y a maintenant de nombreuses années que j'ai eu le plaisir incommensurable de découvrir le Nivole de Michele Chiarlo. Il est resté mon vin de dessert préféré, toutes catégories confondues. Il m'accompagne très souvent lors de soirées familiales, en petit cadeau de dernière minute à la visite et occasionnellement en remerciement à mes amis lors d'un déménagement.

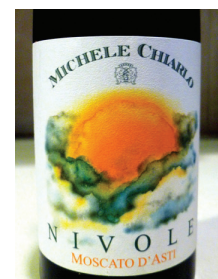
Élaboré dans la région de Canelli, au Piémont, ce vin est composé uniquement de moscato, un proche parent du muscat. C'est un des très rares cépages à posséder une odeur caractéristique propre à sa variété, la grande majorité des cépages n'ayant aucune odeur avec leur macération.

Sa divine couleur jaune paille, ses reflets verdoyants, sa limpidité et la brillance de son chapeau annoncent tout de suite des moments intenses de plaisirs gourmands. Lorsque vous le portez à votre nez, vous sentez instantanément sa typicité;

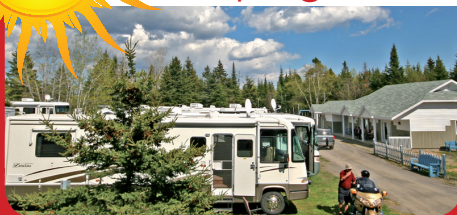
intense, aromatique, fruité avec des arômes de pêche et de pamplemousse rose.

Rendu à votre bouche, vous percevez un mélange de douceur et de fraîcheur avec une superbe acidité... l'équilibre est quasiment magique. Tout en restant d'une parfaite finesse, ce moscato nous dévoile des notes marquées d'agrumes et de fruits à chair jaune avec une petite touche discrète de pâtisserie. La finale n'est pas très longue, mais ce merveilleux goût muscaté restera de longues secondes dans votre palais.

Ce vin est excellent seul, accompagné d'un dessert gourmet, servi en apéritif ou en digestif. Il remplacera aisément n'importe quel *drink* dans un spa ou en camping... Tchinn-Tchin.



camping



interprétation



plage



Parc du Bourg de
PABOS



GRAFFICI
L'INCONTOURNABLE EN GASPÉSIE

BONNES VACANCES !

À l'occasion des vacances estivales, rien n'est plus agréable que de passer du bon temps au soleil, à la mer, ici ou en ville, bref là où vous trouverez le temps de ralentir et de profiter de la vie !
Beaucoup de rencontres, d'amitié
et de temps de qualité passé en famille !

L'ÉQUIPE DE GRAFFICI FERA **RELÂCHE DU 20 JUILLET AU 7 AOÛT**,
VOUS REMERCIE DE VOTRE FIDÉLITÉ ET VOUS SOUHAITE UN BEL ÉTÉ !

Photo : Magali Deslauriers

VOTRE GUIDE
VIENS VOIR
EST LÀ !

GUIDE GASPÉSIE TOURISTIQUE *et culturel*

CONSERVEZ
VOTRE
EXEMPLAIRE
JUSQU'EN
OCTOBRE !



*Disponible dans plus de
**350 POINTS
DE DISTRIBUTION**

POUR PLUS D'INFORMATIONS:

GABRIELLE LEDUC
responsable marketing
marketing@graffici.ca
418 368-7575 POSTE 3

GRAFFICI
VIENSVOIR

Sophie

ET LA CHOCOLATERIE

CARLETON-SUR-MER – Alors que les fèves de mon potager craignent encore la vie hors de leur terroir, d'autres globe-trotteuses ont franchi leurs zones de confort tropicales pour partager avec nous leur saveur chocolatée. Je m'apprête à découvrir le trésor des dieux aztèques et mayas grâce au savoir-faire passionné de la chocolaterie Chaleur B.

Se voisinant dans les terres et montagnes des pays chauds, les fèves de café et de chocolat cohabitent à nouveau au cœur de la Brûlerie du Quai à Carleton-sur-Mer. Son propriétaire Dany Marquis tire parti de son équipement caféiné pour transformer les colocs basanées en exquis saveurs sucrées. Le petit atelier de fabrication ressemble à une caverne d'Ali Baba où abondent dans un mystère exotique des sacs de jute et des caissons aux noms que l'on verrait estampillés dans le passeport d'une exploratrice sur la route des épices. Dany Marquis ouvre un sac pour que j'y hume un tourbillon terreux et surêt à la fois, alors qu'un autre révèle un bouquet plus fruité. Les fèves aventurières débarquent au terminus gaspésien déjà fermentées selon les recettes d'un producteur à l'accent exotique, dans sa plantation du Nicaragua, de l'Ouganda, de l'Équateur, du Vénézuéla ou des Îles Fidji. Les miniballons de football, enveloppés d'une coquille de protection, ont d'abord été retirés d'une fée fruitée appelée Cabosse qui ressemble plutôt à un ballon de rugby *vintage*, poussant le long du tronc et des branches d'un cacaoyer. La récolte se repose sous des feuilles de bananiers ou blottie dans une cavité pour débarrasser les fèves de leur pulpe et stopper la germination. Contrairement à ce qu'a subi Michael Jackson, cette opération pigmentera d'un brun chocolat les fèves au teint blanchâtre ou violacé. Leur médecin cultivateur peut ajouter du sucre de piment durant cette fermentation pour diversifier leur goût de star. Pour maximiser leur flaveur naturelle, les fèves s'exposent ensuite sur des chaises longues et emmagasinent les bienfaits du soleil, sachant qu'elles partiront vers un horizon aux frissons reconnus.

Les agents d'immigration du terminal Chaleur B Chocolat trient méticuleusement les groupes de nouvelles arrivantes pour en retirer les bouts de branches ou les pierres ayant voyagé clandestinement dans les cargos de jute. Les fèves évitent le mal du pays grâce à une session de bronzage du torréfacteur gaspésien. Ce traitement V.I.P. optimisera leur

parfum du sud, réduira leur humidité corporelle et amorcera un *striptease* lent et sensuel des fèves qui se dépouilleront de leur coquille.

Le torréfacteur principal étant occupé par du café lors de ma visite, Dany me fait voir le spectacle grâce à une réplique miniature où les fèves se transforment en astronautes désorientés dans une sorte de capsule spatiale en orbite. S'en dégage un envoûtant parfum Cacao Chanel N° 5. *Le Frankenstein*, un semblant de hachoir à viande, terminera l'effeuillage en écrasant les fèves masochistes pour s'assurer qu'aucune trace de protection coquillière ne reste fidèle aux éclats de fèves. Un ventilateur sautillant, une sorte de vannerie mécanique, imposera un divorce final aux couples fusionnels jusqu'à ce jour. Le club de célibataires chocolatés se nomme dorénavant grué.

C'est dans un genre de moulin à farine de la cuisine des Pierrafeu que deux pierres de granit broient ce grué. L'écrabouillage libère le beurre de cacao qui se réfugie dans un récipient dans lequel s'amassera une galette à transformer en indispensable poudre de cacao de tout dessert de Ricardo. Sous la chaleur du massage minéral, le grué poursuit sa liquéfaction jusqu'à ce que l'on juge sa finesse parfaite pour y ajouter gras ou sucre de canne, selon la recette du jour.

L'étape du conchage (affinage) malaxera le liquide somptueux pour lui procurer une viscosité des plus lascives. La phase ultime, le moulage, repose dans l'aménagement préalable des cristaux de beurre de cacao, dont la science relève d'une courbe de tempérage en montagnes russes. Un manège réchauffe et amuse le liquide jusqu'au degré précis où je place les moules sous la gouttière chocolatée digne de la maison de Hansel et Gretel. Des contorsions inusitées sont exigées pour stabiliser et lécher leur contenu scintillant à l'aide d'un *squeegee* de chocolatier. Une sieste suivie d'un coup de fraîcheur plus tard, les tablettes sauteront de leur coffrage pour se faire envelopper en cadeau délectable.



Répertoire régional

Annie M. Malerie
pour le bien-être de vos animaux

- Accessoires
- Nourriture
- Vente d'animaux
- Tonte et toilettage

Distributeur Laguna
Fontaines et jardins d'eau

Annie Malerie

255, boulevard Perron Est,
New Richmond, QC G0C 2B0

Tél. : 418 392-4144
Fax : 418 392-4954

**La malédiction
du CARRICKS**
et autres histoires
de naufrages

 **MUSÉE DE LA GASPÉSIE**
DU 23 JUIN 2015 AU 31 JANVIER 2016

**PROFESSIONNELS
ET ENTREPRISES**

**RÉSIDENCES
BOUTIQUE**



Votre CONFORT, nos INSPIRATIONS...

Résidences Boutique est un regroupement de deux familles qui offre leurs chalets en location à Pin Rouge. Les propriétaires désirent transmettre à leurs clients le confort essentiel à des souvenirs inoubliables.

www.residences-boutique.ca

CDR Coopérative de
développement
régional
GASPÉSIE - LES-ÎLES

**VOTRE RÉFÉRENCE
EN CRÉATION D'ENTREPRISES
COOPÉRATIVES**

**Vous avez des questions
sur le modèle coopératif?**

418 392-6741 ou info@cdrgim.fcdrg.coop

Visitez notre site internet www.cdrgim.fcdrg.coop
et notre page Facebook



Massothérapeute
agréée,
membre de la FQM



Gamme complète de massages
traditionnels ainsi que le nouveau
service d'accompagnement des
personnes atteintes du cancer, d'une
maladie dégénérative ou en fin de vie

Hôtel des Commandants
178, de la Reine, Gaspé

418 360-7555

**Réagissez aux
articles sur notre
page Facebook**

Devenez un adepte de la page GRAFFICI !

facebook

je roule à vélo **je relaxe en bus**
je profite du paysage

**Plusieurs trajets réguliers
de transport collectif**

**Navettes de liaison
aux arrêts d'Orléans Express**

**NOUVEAU
DÈS JUILLET**

**Supports à vélos sur
plusieurs véhicules**

RÉGÎM  **Tu me transportes !**

RÉGIE INTERMUNICIPALE DE TRANSPORT GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE

1 877 521-0841

www.regim.info

Pour savoir ce qui se passe
en culture aujourd'hui

Passez au guichet !



GuichetGaspésie.ca

Le nouveau calendrier quotidien des
activités et événements culturels de la Gaspésie

 [Facebook.com/GuichetGaspésie](https://www.facebook.com/GuichetGaspésie)

La Gaspésie à l'affiche tous les jours





L'haltérophile Simon Pratte en route vers les Olympiques de 2020



SAINTE-ANNE-DES-MONTS – En moins de quatre ans d'entraînement, Simon Pratte de Sainte-Anne-des-Monts s'est hissé au rang des meilleurs haltérophiles de la planète. Après s'être classé parmi les quinze premiers aux Championnats du monde, l'athlète de 18 ans se prépare pour les Jeux olympiques de 2020.

De l'âge de 2 ans à 14 ans, Simon Pratte a pratiqué tous les sports, ou presque: la natation, le karaté, le soccer, le vélo, le tennis, le ping-pong, la course... C'est lors d'un entraînement en salle que l'entraîneur du club d'haltérophilie Les Titans de Sainte-Anne-des-Monts a découvert le jeune talent de 14 ans. «Je l'ai vu dès le début, raconte Serge Chrétien. Je le trouvais sérieux en salle d'entraînement. J'ai su tout de suite qu'il avait du potentiel.»

L'ascension du jeune Annemontois a été très rapide. Cinq mois après le début de son entraînement, l'adolescent décrochait une médaille d'argent lors du Championnat Louis-Cyr de Saint-Hyacinthe. Depuis, les honneurs se sont multipliés. Il est monté plusieurs fois sur le podium lors de compétitions régionales et lors des Championnats canadiens d'haltérophilie.

L'an dernier, il a obtenu une médaille d'or chez les 85 kg au Championnat junior du Québec. Puis, il a ravi une médaille d'argent dans la même catégorie aux Championnats canadiens juniors, qui se sont tenus à Toronto, pour ensuite terminer cinquième aux Championnats canadiens seniors de Saskatoon. Cette année, il a répété le même exploit lors des derniers Championnats canadiens juniors, qui ont eu lieu à Mississauga. Il a aussi amélioré ses performances lors des derniers Championnats canadiens seniors, organisés à Toronto, en décrochant une médaille de bronze.

Pour la première fois, l'athlète de haut niveau a obtenu son passeport pour se mesurer à l'international, en participant aux Championnats du monde juniors d'haltérophilie, qui se sont tenus du 6 au 13 juin à Wroclaw en Pologne. Il s'est classé 14^e sur 21. «C'est très bon, fait observer son entraîneur, Serge Chrétien. Il faut dire que sur les 21 sélectionnés pour les Championnats du monde, il y en a peut-être eu 2000 qui avaient posé leur candidature!» Le jeune haltérophile sait déjà qu'il participera à nouveau à la même

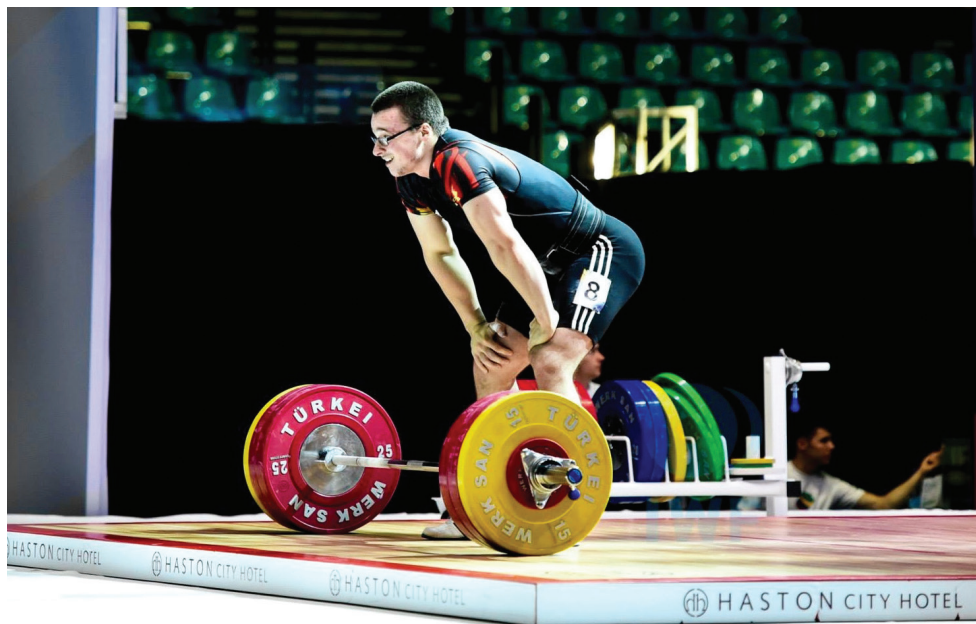


Photo: Gracieuseté

Simon Pratte lors des Championnats du monde d'haltérophilie, qui se sont tenus en juin à Wroclaw en Pologne.

compétition internationale, l'an prochain, qui aura lieu en Tunisie. «On vise un top 5, fait savoir Simon Pratte avec une assurance inébranlable. Pour les Championnats canadiens juniors, qui auront lieu en janvier à Calgary, on vise une première position et pour les Championnats canadiens seniors, à la fin mai en Colombie-Britannique, on vise une deuxième position.»

L'homme fort parle toujours au «on» parce que, selon lui, ses objectifs sont toujours fixés de concert avec son entraîneur. «On se parle beaucoup, indique M. Chrétien. C'est un travail d'équipe.» Ses meilleures barres à vie sont de 136 kg à l'arraché et de 165 kg à l'épaulé-jeté.

D'ici là, Simon Pratte se prépare en s'entraînant six jours sur sept, à raison de 15 heures par semaine. En période

jour», spécifie-t-il.

L'athlète poursuit un objectif de taille : une participation aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020. «C'est un rêve et un objectif à long terme», souligne Simon Pratte. Serge Chrétien y croit tout autant que son protégé: «Je savais qu'un jour, j'en aurais un qui ferait les Olympiques. C'est très réalisable. Simon, c'est un athlète propre. Ses performances, ce sont les siennes. Il n'y a pas de chimie là-dedans. Un athlète comme ça, pour un entraîneur, c'est merveilleux. Le chemin sera long. Il y aura plusieurs obstacles, mais il a la philosophie de vie et l'encadrement familial qu'il faut. Ses objectifs valent tous les sacrifices qu'il fera.» De l'avis de son entraîneur, l'athlète a aussi l'avantage d'avoir une bonne génétique sur le plan musculaire. «Il travaille fort, mais il a cette chance-là», souligne M. Chrétien.

Simon Pratte a été l'un des deux athlètes subventionnés par la Fédération haltérophile canadienne. Celle-ci a donc déboursé ses dépenses de voyage et de séjour en Pologne, lors des Championnats du monde. «Au lieu de me coûter 3000\$, ça m'a coûté 500\$, précise-t-il. Aussi, quand je gagne des médailles, j'obtiens des gains en argent. Souvent, mon voyage ne me coûte rien.»

Il existe quatre brevets chez les athlètes de compétition: espoir, relève, élite et excellence. Actuellement, le jeune Gaspésien est classé «élite». «Il va se rendre au niveau "excellence" avant les Olympiques, est persuadé Serge Chrétien. En tout cas, c'est l'objectif. S'il se classe "excellence", il peut aller chercher des bourses.»

Pour visionner la vidéo montrant les performances de Simon Pratte aux Championnats du monde juniors d'haltérophilie:
<https://www.youtube.com/watch?v=IL2iBPzTKkw>

BOUETTE & BITUME

Desjardins

4



FAMILIAL
AMUSANT
FESTIF



1^{ER} AU 6 SEPTEMBRE
2015



WWW.BOUETTEETBITUME.COM



vélo mag



Ville de Gaspé



GRAFFICI



GASPESIA 100



COSTAUD
MONTAGNEUX
AUDACIEUX



5 SEPTEMBRE
2015



WWW.GASPESIA100.COM



vélo mag



RIOTEL

GRAFFICI



GRAN FOND FORILLON

4



MARITIME
PITTORESQUE
SAVOUREUX



6 SEPTEMBRE
2015



WWW.GRANFONDOPORILLON.COM



vélo mag



Ville de Gaspé



ADAMS

GRAFFICI

